

**SIBLEY
MUSIC
LIBRARY**

PRESENTED BY
Hiram Sibley

“LAUDATE DOMINUM IN CHORDIS ET ORGANO!”

22'
3/

LES MAITRES CONTEMPORAINS DE L'ORGUE



Pièces inédites pour ORGUE ou HARMONIUM

Recueillies et publiées

par l'Abbé

Jos. JOUBERT

Organiste du Grand Orgue de la Cathédrale de Luçon.

Deuxième Volume. — École Française

ÉDITION MAURICE SENART & C^{IE}
20, RUE DU DRAGON, PARIS

Propriété exclusive pour tous pays. — Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements réservés.

SCHIRMER

DÉPOSITAIRE PRINCIPAL EN FRANCE:
L.-J. BITON
ST LAURENT-SUR-SÈVRE (VENDÉE)

LONDRES: **LAUDY & Co**
88, NEWMAN STREET, OXFORD ST.

BRUXELLES: **LEDENT-MALAY**
5 ET 7, GALERIE BORTIER

LAUSANNE: **FÖTISCH FRÈRES (S. A.)**

PAYS-BAS: **W. BERGMANS**
A TILBURG

MADRID: **ILDEFONSO ALIER**
PLAZA DE ORIENTE, 2

BOSTON: **OETTINGER**
218, TREMONT ST. & 60, LAGRANGE ST

CLOUTIER
SMELT
M
J 86
V. 2

U

à Monsieur F. de LA TOMBELLE

TABLE DES MATIÈRES

AUTEURS	TITRES DES PIÈCES	TONALITÉS	Pages
LEFEBVRE (Ch.)	Offertoire	Mi b majeur	1
LE GUENNANT (Aug.)	Intermezzo	Sol mineur	3
LETOCART (Henri)	Communion	Sol majeur	8
—	Verset	Fa # mineur	9
LIBERT (Henri)	Duo en forme de Canon	Ré majeur	11
—	Fugue	Ré majeur	14
MARICHELLE (A.)	Communion	Si b majeur	22
—	Élévation	Sol b majeur	24
MARTY (Ad.)	Offertoire-Grand chœur pour la Pentecôte	Si b majeur	18
MASSENET (J.)	Prélude	Ut majeur	26
MESSERER (H.)	Offertoire ou Communion	Sol majeur	28
—	Lamento	Do # mineur	32
MULET (H.)	Petit Offertoire	Do majeur	34
—	Sortie douce	Mi mineur	36
NIBELLE (H.)	Offertoire	Ré mineur	38
PARAIRE (S.)	Andantino (Offertoire)	Fa majeur	42
PERRUCHOT (L.)	Verset sur l'Antienne " <i>Veni sponsa Christi</i> "	La b majeur	46
—	Verset grégorien	La b majeur	48
PESSARD (E.)	Pièce en Ut majeur	Ut majeur	50
PHILIP (Ach.)	Pièce en Si mineur	Si mineur	53
PIERNÉ (P.)	Prière	Fa # mineur	57
PINEAU (Ch.)	Sur l'intonation du " <i>Salve Regina</i> "	Fa mineur	60
—	Adagio	Do # mineur	64
PLANCHET (D. Ch.)	Rapsodie sur des Noël's	Sol majeur	69
POLLET (Ch. M.)	Fantaisie en Sol majeur	Sol majeur	73
—	Fantaisie en La b majeur	La b majeur	77
POTIRON (H.)	Fuguettes sur le 1 ^{er} Kyrie de la messe " <i>Orbis factor</i> "	Ré mineur	80
PRESTAT (M.)	Prélude et Fugue en Ut mineur	Ut mineur	82
QUEF (Ch.)	Sortie sur " <i>Ite Missa est</i> "	Mi mineur	89
RAFFAT de BAILHAC (A.)	Offertoire pour les fêtes du Saint-Sacrement	Mi majeur	94
RANSE (M. de)	Six Variations sur le Stabat liturgique	Fa majeur	96
RATEZ (E.)	" <i>Pax et Labor</i> ", <i>Méditation Religieuse</i>	Mi mineur	100
RAUGEL (F.)	Interlude grégorien du 3 ^e mode	Finale Ré mineur	105
—	— — — — — 1 ^{er} et 2 ^e mode	— Mi mineur	105
—	Pièce du 1 ^{er} ton	Ré mineur	106
RENARD (G.)	Andantino	Sol b majeur	107
—	Adagio	Ré b majeur	108
RENAUD (Al.)	Grand Chœur en Ré majeur	Ré majeur	110
RENOUX (André)	Sortie fuguée	Sol mineur	114
REUCHSEL (Amédée)	Interlude en Mi majeur	Mi majeur	116
—	Fugue en la mineur	La mineur	118
REUCHSEL (Léon)	Entrée	Ré mineur	121
—	Communion	Ré b majeur	123
—	Offertoire	Sol majeur	126
—	Pastorale gothique	La mineur	130
REUCHSEL (Maurice)	Cantilène	Ré majeur	132
—	Adoration	Si majeur	134
ROUHER (Marcel)	Toccata	Ré mineur	136
ROZAN (Bl.)	Communion	Mi majeur	140
—	Petite Prière	Fa mineur	142
SAINT-RÉQUIER (Léon)	Pièce en Si mineur	Si mineur	144
SCHMITT (Alphonse)	Toccata	Ré majeur	146
—	Prélude lent	Ré mineur	151
SCHMITT (Florent)	Prélude en Mi b	Mi b majeur	152
SELVA (B.)	Petite pièce	Ré mineur	154
SÉRIEYX (Aug.)	Trois Interludes pour le chant du " <i>Veni Creator</i> "	Fa mineur	157
VADON (Jean)	Grand chœur dialogué	La b majeur	161
—	Toccata sur l' " <i>O Filii et Filia</i> "	Mi mineur	163
—	Rapsodie sur 3 cantiques populaires	Sol majeur	167
VALLOMBROSA (A. de)	Élévation	Ré mineur	171
VIDAL (Paul)	Deux Versets	1 ^o Mi mineur	172
—	— — — — —	2 ^o Mi majeur	173
—	Trois Versets sur l'hymne " <i>O Filii</i> "	La mineur	174
—	Un Verset sur " <i>Veni Creator sponsa</i> "	Mi majeur	175
VIERNE (Louis)	Prélude	Ré majeur	176
VIERNE (René)	Cinq improvisations pour versets de Magnificat ou Interludes de Psaume. — 1 ^o <i>Allegro Maestoso</i>	Fa majeur	178
—	— — — — — 2 ^o <i>Allegretto</i>	—	179
—	— — — — — 3 ^o <i>Adagio</i>	—	180
—	— — — — — 4 ^o <i>Andantino</i>	—	181
—	— — — — — 5 ^o <i>Vivace</i>	—	182
VIVET (Armand)	Marche religieuse	Ré majeur	183
—	Toccata	Ré majeur	185
WALTER (Désiré)	Marche Solennelle	Ré majeur	189

Pièces classées par Tonalités

En Ut mineur		Pages
Prestat (M.) . . .	Prélude et fugue en Ut mineur	82

En Ut majeur		Pages
Massenet (J.) . . .	Prélude en Ut majeur	26
Mulet (H.) . . .	Petit Offertoire	34
Pessard (E.) . . .	Pièce en Ut majeur	50

En Ut # mineur		Pages
Messerer (H.) . . .	Lamento	32
Pineau (Ch.) . . .	Adagio	64

En Ré b majeur		Pages
Renard (G.) . . .	Andantino	107
Reuchsel (Léon) . . .	Communion	123

En Ré mineur		Pages
Nibelle (H.) . . .	Offertoire	38
Potiron (H.) . . .	Fuguettes sur le 1 ^{er} Kyrie de la Messe « Orbis factor »	80
Raugel (F.) . . .	Interlude grégorien Finale Ré mineur	105
— . . .	Pièce du 1 ^{er} ton	106
Reuchsel (Léon) . . .	Entrée	121
Rouher (M.) . . .	Toccata	136
Schmitt (Alp.) . . .	Prélude lent	151
Selva (B.) . . .	Petite Pièce	154
Vallombrosa (A. de) . . .	Élévation	171

En Ré majeur		Pages
Libert (H.) . . .	Duo en forme de Canon	11
— . . .	Fugue	14
Renaud (Al.) . . .	Grand Chœur en Ré majeur	110
Reuchsel (Maurice) . . .	Cantilène	132
Schmitt (Alp.) . . .	Toccata	146
Vierne (Louis) . . .	Prélude	176
Vivet (A.) . . .	Marche religieuse	183
— . . .	Toccata	185
Walter (D.) . . .	Marche Solennelle	189

En Mi b majeur		Pages
Lefebvre (Ch.) . . .	Offertoire	1
Schmitt (Florent) . . .	Prélude	152

En Mi mineur		Pages
Mulet (H.) . . .	Sortie douce	36
Quef (Ch.) . . .	Sortie sur « Ite Missa est »	89
Ratez (E.) . . .	Méditation religieuse	100
Raugel (F.) . . .	Interlude du 1 ^{er} mode	105
Vadon (J.) . . .	Toccata sur l' « O Filii et Filiae »	163
Vidal (P.) . . .	Verset	172

En Mi majeur		Pages
Raffat de Bailhac (A.) . . .	Offertoire pour les fêtes du Saint-Sacrement	94
Reuchsel (Am.) . . .	Interlude	116
Rozan (B.) . . .	Communion	140
Vidal (P.) . . .	Verset	173
— . . .	Verset sur « Veni Creator »	175

En Fa mineur		Pages
Pineau (Ch.) . . .	Sur l'intonation du « Salve Regina »	60
Rozan (B.) . . .	Petite Prière	142
Serieyx (Aug.) . . .	3 Interludes pour le chant du « Veni Creator »	157
Paraire (S.) . . .	Andantino (Offertoire)	42
Ranse (M. de) . . .	Six Variations sur le « Stabat Liturgique »	96
Vierne (René) . . .	Cinq Improvisations.—1. <i>Allegro Maestoso</i>	178
— . . .	—	179
— . . .	—	180
— . . .	—	181
— . . .	—	182

En Fa # mineur		Pages
Letocart (Henri) . . .	Verset	9
Pierné (Paul) . . .	Prière	57

En Sol b majeur		Pages
Marichelle (A.) . . .	Élévation	24
Renard (G.) . . .	Andantino	107

En Sol mineur		Pages
Le Guennant (A.) . . .	Intermezzo	3
Renoux (A.) . . .	Sortie fuguée	114

En Sol majeur		Pages
Letocart (H.) . . .	Communion	8
Messerer (H.) . . .	Offertoire ou Communion	28
Planchet (D.-Ch.) . . .	Rapsodie sur des Noëls	69
Pollet (Ch.-M.) . . .	1 ^{re} Fantaisie	73
Reuchsel (Léon) . . .	Offertoire	126
Vadon (J.) . . .	Rapsodie sur trois cantiques populaires	167

En La b majeur		Pages
Perruchot (L. L.) . . .	Verset sur l'Antienne « Veni sponsa Christi »	46
— . . .	Verset grégorien	48
Pollet (Ch.-M.) . . .	2 ^e Fantaisie	77
Vadon (J.) . . .	Grand Chœur dialogué	161

En La mineur		Pages
Reuchsel (A.) . . .	Fugue en La mineur	118
Reuchsel (L.) . . .	Pastorale gothique	130
Vidal (P.) . . .	Trois Versets sur « O Filii et Filiae »	174

En Si b majeur		Pages
Marichelle (A.) . . .	Communion	22
Marty (Ad.) . . .	Offertoire, grand chœur pour la fête de la Pentecôte	18
Raugel (F.) . . .	Interlude grégorien du 3 ^e mode	105

En Si mineur		Pages
Philip (Ach.) . . .	Pièce en Si mineur	53
Saint-Réquier (L.) . . .	Pièce en Si mineur	144

En Si majeur		Pages
Reuchsel (M.) . . .	Adoracion	134



Notices biographiques et bibliographiques

F. de LA TOMBELLE a écrit dans tous les genres, des œuvres qui se recommandent par la science de leur facture et le charme de leur inspiration.

Né à Paris, le 3 août 1854, M. F. de La Tombelle a été élève de Th. Dubois, Saint-Saëns, César Franck et Alex. Guilmant. Il a composé de nombreuses mélodies d'un tour très distingué, deux Fantaisies pour piano et orchestre, des sonates, trios, concertos, deux oratorios : *Crux* et *Les Sept Paroles du Christ*, et une importante collection de pièces pour grand orgue et harmonium, très remarquables ; 70 chœurs pour sociétés chorales ; des cantates, *Jérusalem*, *Jeanne d'Arc* ; un *Laudate Dominum in Sanctis ejus*, pour chœur, orgue et orchestre ; de nombreux cantiques et motets religieux, etc.

Pour la scène, il a écrit plusieurs partitions : *Yannic*, poème de M. Dulos de la Forge ; *La Magdaléenne*, livret de Berton, etc. ; jouées avec le plus grand succès.

M. F. de La Tombelle est de plus un littérateur distingué ; les poèmes de ses oratorios dont il est généralement l'auteur, sont remarquables par la beauté des vers et l'élévation des idées. Il est virtuose comme pianiste et organiste et il a longtemps remplacé M. Th. Dubois au grand orgue de la Madeleine. — H. E.

Charles LEFEBVRE, fils du peintre de ce nom, est né à Paris en juin 1843. Il travailla d'abord avec Gounod, puis au Conservatoire dans la classe d'Ambroise Thomas. En 1870 il obtint le grand prix de Rome avec sa cantate : *Le Jugement de Dieu*. Après son séjour à la villa Médicis, il fit plusieurs voyages en Grèce, en Orient, etc.

Ch. Lefebvre a composé de nombreuses œuvres de musique de chambre : sonates, trios, quatuors ; des symphonies, ouvertures, suites, mélodies ; un *Psaume* pour chœur et orchestre ; un drame lyrique : *Judith*, exécuté aux concerts Padeloup, au Conservatoire, dans les grandes sociétés de Belgique, d'Allemagne et d'Amérique ; des oratorios : *Dalila*, *Melba*, *Eloa*, *S^{te} Cécile*, *La Fille de Jephthé*, *La Messe du Fantôme*, *Toggenburg*, toutes œuvres jouées aux Concerts Colonne, en province, en Belgique. Parmi ses œuvres pour le théâtre, signalons : *Zaïre*, *Le Trésor* et *Djelma*.

Depuis 1895, M. Ch. Lefebvre est professeur de la classe de musique de chambre au Conservatoire de Paris, dirigée avant lui par le regretté Benjamin Godard. Il est membre du conseil supérieur de l'Enseignement musical et officier de la Légion d'Honneur.

Auguste LE GUENNANT, né à Auray (Morbihan), le 10 janvier 1881, est un ancien élève de la « Schola Cantorum », où il eut comme professeurs Alex. Guilmant pour l'orgue et V. d'Indy pour la composition. Il tint pendant quelque temps le grand orgue de N.-D. de Clignancourt, et quitta Paris en 1905, pour devenir maître de chapelle à N.-D. de Bon-Port, aux Sables d'Olonne, puis, en 1908, à la basilique St-Nicolas, de Nantes. Il a fondé dans cette ville, en collaboration avec M. A. Mahot, le groupe mixte « A Capella », qui s'efforce de répandre à Nantes et dans la région le goût de la véritable musique religieuse.

L'Édition Mutuelle de la « Schola Cantorum » a publié de M. Le Guennant, un *Adagietto* pour grand orgue, et un *O Salutaris* à 4 voix mixtes, et M. Biton édite de lui en ce moment un important ouvrage d'accompagnement du chant grégorien.

Henri LETOCART, né à Courbevoie (Seine), le 6 février 1866, commença ses études musicales à l'École Niedermeyer, avant d'entrer au Conservatoire dans les classes d'orgue de César Franck et de composition d'E. Guiraud. Il quitta le Conservatoire, appelé d'abord au poste d'organiste de l'église St-Vincent de Paul, puis en 1900, il fut nommé organiste et maître de chapelle de St-Pierre de Neuilly.

M. H. Letocart est un des partisans les plus militants de la restauration du chant liturgique.

Parmi ses principales œuvres, citons : 3 volumes de pièces pour harmonium ayant pour titre « *La Lyre Catholique* », spécialement écrites en vue de l'office religieux ; des motets, des pièces d'orgue, des mélodies, des poèmes symphoniques.

Henri LIBERT est né à Paris, le 15 décembre 1869. Premier prix de piano en 1866, dans la classe de MM. Marmontel et Diémer, il étudia la composition et l'orgue avec César Franck et Ch.-M. Widor, et obtint un 1^{er} prix d'orgue en 1894.

Nommé organiste du grand orgue de la basilique de St-Denis en 1896, à la suite d'un concours, M. H. Libert a été professeur-suppléant de Ch.-M. Widor, à sa classe de composition et de fugue du Conservatoire, de 1896 à 1905.

Président de la Société coopérative des Compositeurs de musique depuis 1903, il est l'un de nos musiciens les plus remarquables.

M. H. Libert a composé des pièces d'orgue, de piano, des mélodies, etc., qui se distinguent par la pureté de leur écriture. Il s'est fait souvent entendre comme virtuose, pianiste et organiste, soit à Paris, soit en province.

Alfred MARICHELLE, né à Beaufort (Aisne), en 1866, fut d'abord élève de l'École Niedermeyer où il remporta tous les premiers prix. Entré ensuite au Conservatoire dans les classes de Léo Delibes, Th. Dubois et Ch.-M. Widor, il y obtint les premiers prix de contrepoint et de fugue et un accessit d'orgue.

M. A. Marichelle est organiste et maître de chapelle de N.-D. de Bonne-Nouvelle, et professeur d'harmonie, contrepoint et fugue à l'École Niedermeyer.

Il a écrit de la musique pour piano et pour orgue, des motets religieux, un grand nombre de chœurs, un recueil de 20 mélodies, des pièces symphoniques, etc.

Adolphe MARTY, né à Alby en 1865, perdit la vue à l'âge de 2 ans et demi et entra comme élève à l'Institution des Aveugles de Paris en 1874. Au Conservatoire, il suivit les cours de composition d'E. Guiraud et remporta le 1^{er} prix d'orgue et d'improvisation dans la classe de César Franck.

Il est professeur d'orgue et de composition et maître de chapelle à l'Institution Nationale des Jeunes-Aveugles, et depuis 1891, organiste du grand orgue de St-François Xavier. Virtuose remarquable, M. Ad. Marty est en outre un excellent compositeur.

Il a publié pour grand orgue deux sonates : *La Pentecôte* et *St-Cécile* ; *L'Orgue Triomphal* (recueil de 12 pièces pour grand orgue) ; *6 Pièces pour différentes fêtes de l'année* ; *5 Pièces*, des œuvres de musique vocale religieuse, etc.

MASSENET. — Que dire de Massenet, qui n'ait déjà été écrit cent fois ? Quand on est l'auteur d'*Hérodiade*, de *Manon*, *Marie-Magdeleine*, *Werther*, des *Erynnies*, du *Jongleur de Notre-Dame*, on ne peut être considéré que comme l'un des génies musicaux de notre époque.

Massenet, né à Montaud (Loire) en 1842, obtint le grand prix de Rome en 1863, en sortant des classes d'harmonie de Réber, et de composition d'Ambroise Thomas. En 1878 il fut nommé professeur de composition au Conservatoire, mais dut, il y a quelques années, renoncer à sa classe, appelé dans toutes les capitales pour les représentations de ses ouvrages. Au cours de la même année 1878, il devint membre de l'Institut et il est grand-officier de la Légion d'Honneur.

Massenet a une diversité de talent telle qu'il a composé des chefs-d'œuvre dans tous les genres : opéras, oratorios, suites d'orchestre, musique de ballet, mélodies ; mais, ce qui est à noter particulièrement, outre la féconde variété de son génie, c'est la personnalité de sa manière.

Massenet, qui connaît à fond et admire les grands maîtres classiques, ne leur doit cependant rien, car il est absolument original. Un sentiment, aussi bien personnel, se dégage de ses œuvres, c'est le charme, si rare chez les musiciens de notre époque, et le charme n'est-il pas la première qualité dans la musique ?

En outre, c'est un orchestrateur extrêmement délicat et ingénieux, en somme un maître très grand, dont l'œuvre restera. — H. E.

Henri MESSERER, directeur honoraire du Conservatoire de Marseille, a commencé ses études musicales à Strasbourg, sous la direction de Schiffracher et les a terminées avec l'organiste

Le Bignon, qui l'initia à l'harmonie, au contrepoint et à l'orgue.

M. H. Messerer a écrit plusieurs pièces d'orgue, des motets, une messe à 3 voix d'hommes, quelques morceaux pour orgue et orchestre, etc.

Depuis trente ans, il remplit les fonctions d'organiste du grand orgue de St-Charles de Marseille. Il est également professeur d'harmonie au conservatoire de cette ville, où il a formé d'excellents compositeurs et virtuoses de l'orgue.

Henri MULET, élève de Xavier Leroux pour l'harmonie (1^{er} prix 1896), de Ch.-M. Widor et Alex. Guilmant pour l'orgue (2^o prix 1897), a été successivement organiste du grand orgue de St-Pierre de Montrouge et de Ste-Marie des Batignolles, et organiste-accompagnateur à St-Roch.

Actuellement M. H. Mulet est professeur d'orgue à l'École Niedermeyer et organiste de chœur à l'église St-Philippe du Roule.

Il a fait exécuter plusieurs pièces d'orchestre à la *Société Nationale*, entr'autres : *Dans la Vallée de Toulouse* (1908) ; *La Toussaint*, (1909) ; *Fantaisie pastorale* (1911).

Henri NIBELLE, organiste de chœur à l'église St-Vincent de Paul, a été pendant quelques années organiste à la cathédrale de Versailles. Élève de l'École Niedermeyer, puis du Conservatoire, il a remporté un 1^{er} prix de fugue (classe G. Fauré) en 1906 et un accessit d'orgue en 1910 (classe d'Alex. Guilmant).

Saturnin PARAIRE, né en 1883, est professeur au Conservatoire de Perpignan, organiste du grand orgue de l'église St-Mathieu de cette ville, et directeur de la chorale « *L'Echo du Roussillon* ». Tout jeune, M. Paraire est déjà un compositeur et un organiste très apprécié.

Le Chanoine Louis-Lazare PERRUCHOT, né au Creusot en 1852, fut le premier disciple et collaborateur de Dom Pothier. Comme maître de chapelle à N.-D. des Blancs-Manteaux et à St-François-Xavier, à Paris, M. l'abbé Perruchot s'est acquis une véritable et très légitime célébrité. Comme compositeur, il a écrit un grand nombre de motets religieux qui ont leur place marquée dans le répertoire de nos meilleures maîtrises.

M. l'abbé Perruchot est maître de chapelle et chanoine de la cathédrale de Monaco.

Émile PESSARD, grand prix de Rome, professeur d'harmonie au Conservatoire et inspecteur général de l'Enseignement musical dans les Maisons de la Légion d'Honneur, a écrit de très nombreuses pièces pour piano, orchestre et chant. Il a fait représenter plusieurs ouvrages, notamment : *Tabarin*, à l'Opéra et *Le Capitaine Fracasse*, à l'Opéra-Comique.

M. E. Pessard est officier de la Légion d'Honneur.

Achille PHILIP, né à Arles (Bouches-du-Rhône), commença ses études au Conservatoire de Marseille, où il obtint les 1^{ers} prix de solfège, de piano et d'harmonie, vint ensuite à Paris travailler l'orgue avec Alex. Guilmant, et entra dans la classe de composition de Ch. Lenepveu au Conservatoire, d'où il sortit avec le 1^{er} prix de contrepoint et de fugue. L'Institut lui a décerné le prix Trémont en 1908.

M. A. Philip est organiste de chœur à la Madeleine depuis 1904 et professeur d'harmonie à la « Schola Cantorum ».

Paul PIERNÉ, né à Metz, le 30 juin 1874, fit ses études au Conservatoire de Paris dans la classe de Ch. Lenepveu. Lauréat de l'Institut en 1903, il remporta en 1904 le 1^{er} second grand prix de Rome. En 1906, il reçut de l'Institut, en récompense de ses travaux, la fondation Pinetti.

Ses œuvres publiées sont : une *Sonate* pour piano et violoncelle couronnée par la Société des Compositeurs ; des *Poèmes symphoniques* pour orchestre, entr'autres *Daphnis* ; en outre deux *Symphonies* inédites de cet auteur ont été exécutées à Paris et en Allemagne.

M. P. Pierné est organiste du grand orgue St-Paul St-Louis.

Charles PINEAU est né à Avranches, en 1877. Il commença ses études musicales à l'École Niedermeyer et les continua à la « Schola Cantorum », sous la direction des maîtres Alex. Guilmant et V. d'Indy.

M. C. Pineau est maître de chapelle de St-Charles de Monceau et titulaire d'une classe d'orgue à la « Schola Cantorum ».

D. C. PLANCHET, élève de M. E. Gigout, a été pendant quelques années organiste et maître de chapelle de la cathédrale de Versailles et professeur d'harmonie à l'École Niedermeyer. Il

est actuellement maître de chapelle de l'Église de la Trinité, à Paris.

M. D. Planchet est l'auteur de plusieurs pièces d'orgue, de piano, de musique vocale et d'une partition : *Le Grand Ferré*, qui obtint une récompense au concours de la ville de Paris.

Ch.-M. POLLET, né à Paris en 1876, a tenu fréquemment les grandes orgues de St-Augustin et de St-Vincent de Paul, et de 1898 à 1905, a été le suppléant attitré de G. Fauré à la Madeleine. Il fut nommé organiste de la cathédrale de Nice en 1906, et en 1909, organiste de la cathédrale de Monaco.

Henri POTIRON, né à Nantes (septembre 1882), vint à Paris en 1905, pour y conquérir son grade de licencié ès-lettres et achever ses études de musique commencées dans sa ville natale.

En février 1907, il fut appelé à fonder la maîtrise de S^{te}-Geneviève des Grandes-Carrières et tout dernièrement, il a été nommé maître de chapelle de la Basilique de Montmartre.

M. H. Potiron vient de publier un *Traité de l'accompagnement du Chant Grégorien*.

M^{lle} **Marie PRESTAT**, née à Paris, entrée très jeune au Conservatoire, fut admise dans la classe de piano de M^{me} Massard. De même que Liszt et Saint-Saëns, M^{lle} Prestat jouait facilement de mémoire les fugues de Bach en douze tons. Élève de Lenepveu pour l'harmonie, de Bazille pour l'accompagnement, de Guiraud pour la composition, et enfin de César Franck pour l'orgue et l'improvisation. M^{lle} Prestat est la seule femme qui ait obtenu cinq premiers prix dans ces différentes classes.

Ses principales compositions sont des pièces pour l'orgue Mustel, qu'elle joue en virtuose, une scène lyrique : *La Brise et le Prisonnier*, *Marche Nuptiale*, *Chanson de Brin d'herbe*, etc.

« C'est une remarquable artiste », a écrit Massenet, et Al. Guilmant : « C'est une artiste d'une très réelle valeur ».

Charles QUEF, né à Lille, en 1873, élève au Conservatoire de Th. Dubois, Ch.-M. Widor et A. Guilmant, obtint en 1898 le 1^{er} prix d'orgue, et depuis lors fut nommé membre du comité d'examen et membre du jury.

Après avoir été organiste à S^{te}-Marie des Batignolles et à St-Laurent, M. Ch. Quef a succédé en 1901, au regretté maître Al. Guilmant, comme organiste du grand orgue de la Trinité.

Il a donné de nombreux récitals d'orgue en France et en Angleterre, écrit des pièces d'orgue, composé un *Trio*, une *Sonate*, une *Suite* pour instruments à vent et piano ; des œuvres d'orchestre : *Suite Flamande*, *Rhapsodie*, *Fantaisie* pour piano et orchestre ; *Prélude Funèbre* pour piano et orchestre, etc.

Amédée-Marie RAFFAT de BAILHAC, né en février 1880, à St-Yrieix (Haute-Vienne), fit ses classes de piano avec Ch. de Bériot au Conservatoire, d'harmonie avec F. de La Tombelle et d'orgue avec Al. Guilmant, à la « Schola Cantorum », où il professa ensuite de 1902 à 1904.

M. Raffat de Bailhac a été successivement maître de chapelle à N.-D. de Clignancourt de 1903 à 1906, puis professeur au Conservatoire de Fribourg, en Suisse. Depuis 1907, il est organiste et maître de chapelle de S^{te}-Dévote, à Monaco.

Marc de RANSE, né à Aiguillon (Lot-et-Garonne), le 20 avril 1881, travailla l'orgue et le piano avec Joseph Schluty, organiste de la cathédrale d'Agen, entra ensuite à la « Schola Cantorum », où il y obtint les diplômes d'harmonie, de contrepoint, de chant grégorien et d'orgue, après avoir brillamment suivi les cours de MM. V. d'Indy, A. Gastoué et Al. Guilmant.

M. M. de Ransé a été maître de chapelle à St-Marcel à St-Charles de Monceau, à St-Denis du St-Sacrement. Il est actuellement maître de chapelle de St-Louis d'Antin et professe à la « Schola Cantorum » le cours destiné à former les musiciens d'église.

Pierre-Émile RATEZ, né à Besançon, le 5 novembre 1851, fit ses premières études à l'école de musique de sa ville natale. Entré au Conservatoire de Paris dans la classe de composition de F. Bazin, il fut lauréat du concours de fugue en 1876.

Après avoir été alto à l'Opéra-Comique et chef des chœurs aux concerts Colonne, il fut nommé en 1891, directeur du Conservatoire de Lille.

M. E. Ratez a publié comme ouvrages d'enseignement : des *Traités d'harmonie, de contrepoint et de fugue* ; plusieurs volumes de solfège ; des *Études pour piano et violon*. Comme musique dramati-

que, il a composé : *Lyderic*, opéra en 4 actes ; *Le Dragon vert*, opéra comique joué à Lille ; *Paula*, tragédie religieuse jouée à Besançon ; comme musique instrumentale de nombreuses pièces pour violon, violoncelle, cor, hautbois, etc.

M. Ratez est lauréat de l'Institut.

Félix RAUGEL, né à Saint-Quentin, le 27 novembre 1881, vint à Paris, après avoir terminé ses études classiques, étudier l'harmonie et le contrepoint avec M. H. Libert et suivre à la « Schola Cantorum » les cours de MM. V. d'Indy, A. Gastoué et Alex. Guilmant.

M. F. Raugel fut successivement maître de chapelle de St-Remy de Vanves et de N.-D. de la Croix, à Paris. Il est actuellement maître de chapelle de St-Eustache et chef d'orchestre de la société G.-F. Hændel, qu'il a fondée en 1908, avec la collaboration du réputé violoniste Eugène Borrel.

Georges RENARD, né à Laval en 1881, fut élève de l'Ecole Niedermeyer, où il remporta successivement tous les premiers prix d'honneur du ministre des Beaux-Arts.

Depuis 1910 il est maître de chapelle de St-Germain l'Auxerrois et professeur d'harmonie à l'Ecole Niedermeyer.

Il est l'auteur de messes, mélodies, cantiques, etc.

Albert RENAUD est le fils de M. Félix Renaud, le célèbre maître de chapelle de St-Sulpice, auquel on est redevable des premières et remarquables exécutions des messes de Palæstrina, Beethoven et autres grands classiques. Il fut élève de Léo Delibes et César Franck, et reçut les précieux conseils de Gounod, Saint-Saëns et Massenet.

Il a écrit pour le théâtre plusieurs ballets et opéras comiques représentés à Paris, Bruxelles et Londres. Il a composé 3 *Messes*, dont l'une, la *Messe solennelle* a été exécutée pour la fête de Sainte-Cécile, à St-Eustache, le 23 novembre 1903 par les chœurs et l'orchestre de l'Opéra et du Conservatoire, sous la direction de P. Tafanel ; des *motets*, *cantiques* ; des *mélodies*, *duos*, *chœurs divers* ; des *suites d'orchestre*, des *morceaux de piano* ; 3 *volumes d'orgue*, plus de cinquante *pièces ou suites originales*, un *recueil de vieux noëls* remarquablement harmonisés ; des transcriptions des œuvres de Massenet, Godard, etc.

M. A. Renaud fut d'abord très jeune, organiste de chœur à St-Sulpice ; nommé organiste du grand orgue de la cathédrale de Rennes, il revint bientôt à Paris, où il fut désigné pour tenir le grand orgue de St-François-Xavier. Depuis 1892, il est titulaire du magnifique Cavaillé-Coll de St-Germain-en-Laye.

M. A. Renaud est chevalier de la Légion d'Honneur, officier de l'Instruction publique et de plusieurs ordres étrangers.

André RENOUX, né à Paris, le 3 mars 1889, est élève de Louis Vierne et d'Alex. Guilmant. Il a remporté un 2^e prix d'orgue et travaille la composition dans la classe de M. P. Vidal. Depuis 1907, M. A. Renoux est suppléant de M. L. Vierne au grand orgue de Notre-Dame de Paris.

Amédée REUCHSEL, né à Lyon, en 1875, est ancien élève des Conservatoires de Bruxelles (4 premiers prix) et de Paris (classe G. Fauré), et lauréat de l'Institut (prix Chartier), pour ses œuvres de musique de chambre : sonates, trio, quatuor (à cordes et avec piano), sextuor.

Entr'autres œuvres, M. A. Reuchsel a publié : un *Poème héroïque*, pour orchestre avec violoncelle principal ; une *Sonate* et 5 *Pièces* pour grand orgue ; des transcriptions de fragments d'oratorios pour harmonium ou orgue (3 suites) ; des morceaux de piano et des mélodies ; une *Fantaisie* pour clarinette, une *Ballade* pour hautbois (morceaux de concours du Conservatoire de Paris) ; *Daniel*, oratorio en 4 parties (soli, chœurs, orchestre et orgue), etc., etc.

Léon REUCHSEL, né en 1840, à Vesoul (Haute-Saône), vint se fixer à Lyon en 1853, avec son père Jean Reuchsel, nommé organiste et professeur aux Chartreux.

Élève du célèbre Batiste, organiste à St-Eustache et professeur au Conservatoire de Paris, M. Léon Reuchsel, après avoir été deux ans organiste à St-Paul, fut nommé titulaire à Saint-Bonaventure en 1861 ; il y succédait à Monseigneur Neyrat. En 1876, il fonda la « Lyre Sacrée », première chorale d'église créée à Lyon, et en 1880, la « Sainte-Cécile », société mixte qui chanta les messes de Palæstrina, Gounod, César Franck, Th. Dubois, sans parler de nombreuses œuvres profanes. M. Léon Reuchsel a, en outre, fait exécuter de sa composition huit messes, de nombreux motets, une cantate « *A l'Eternel* ». De plus, son talent d'improvisateur a toujours

été admiré, et ils sont légion les auditeurs qu'il charma au cours de ce demi-siècle !

M. L. Reuchsel est chevalier de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand et officier de l'Instruction publique.

Maurice REUCHSEL, né à Lyon en 1880, est lauréat du Conservatoire de Paris, correspondant de l'Institut Royal de Florence, membre de la Société internationale de Musique et de la Société des Compositeurs.

Ses nombreuses œuvres, parmi lesquelles on remarque surtout deux psaumes pour chœurs, orgue et orchestre, des pièces pour grand orgue, des motets, un concertstück pour violon et orchestre, un trio à cordes, des pièces dans le style ancien pour quatuor à cordes, des mélodies, etc., sont connues en France et à l'étranger.

M. M. Reuchsel a écrit un ouvrage sur *La Musique à Lyon*, où l'on trouve d'intéressants renseignements sur la musique religieuse dans cette ville, et un recueil de *Notes d'Italie*, où il est longuement parlé des maîtres de chapelle de la Basilique St-Antoine de Padoue, au 18^e siècle.

M. M. Reuchsel est organiste du Bon-Pasteur, à Lyon, et s'est fait entendre en virtuose dans de nombreux concerts. Il est officier d'académie et de l'Ordre du Nicham.

Marcel ROUHER, 1^{er} prix d'harmonie du Conservatoire de Paris, lauréat et prix d'honneur de la Société Internationale des Organistes et Maîtres de chapelle, est actuellement titulaire du grand orgue de St-Germain l'Auxerrois.

Il a publié beaucoup de pièces pour orgue-harmonium, notamment un recueil de 450 *Noëls*, harmonisés avec un rare talent.

M. M. Rouher est membre du jury des concours du Conservatoire.

M^{lle} Blanche ROZAN, élève de M. H. Messerli pour la composition et l'orgue, est professeur de piano au Conservatoire de Marseille. Chaque année, dans les concerts classiques de cette ville, elle se fait entendre et apprécier comme pianiste et organiste virtuose.

Léon SAINT-RÉQUIER, né en 1872, élève de V. d'Indy et d'Alex. Guilmant a succédé comme directeur des Chanteurs de St-Gervais à son ami Ch. Bordes dont il s'efforce de continuer l'œuvre. Il est professeur d'harmonie à la « Schola Cantorum ».

M. L. Saint-Réquier a publié des motets religieux et des pièces d'orgue, chez l'éditeur Biton, et à l'Edition Mutuelle de la « Schola ».

Alphonse SCHMITT, né en 1875, à Kœtzingen (Alsace), premier prix d'orgue du Conservatoire est ancien élève de Pugno, Leroux, Widor et Guilmant.

Organiste et improvisateur de premier ordre, M. A. Schmitt a été suppléant de Ch.-M. Widor au grand orgue de St-Sulpice, de 1900 à 1903 ; il était maître de chapelle de St-Philippe du Roule depuis 1903.

Le jeune maître est mort prématurément le 13 février 1912. Nous connaissons de lui un choral sur *Sacrís solemnís*, une pièce romantique et une grande fugue pour orgue ; deux pièces pour flûte et piano ; *Jeanne d'Arc sur le Bûcher* ; un offertoire sur de vieux noëls pour quatuor à cordes, cor et harpe ; un certain nombre de motets parmi lesquels le *Ne recorderis* avec soli et chœurs, qui fut exécuté par la maîtrise de St-Philippe du Roule aux obsèques de l'auteur.

Florent SCHMITT, élève de Gabriel Fauré, a remporté le 1^{er} grand prix de Rome en 1900.

Ses œuvres principales sont : *Le Palais hanté* ; *Psaume XLVI*, pour orchestre et chœurs ; *La Tragédie de Salomé*, jouée à Paris ; un *Quintette* pour piano et cordes, etc.

M^{lle} Blanche SELVA est chargée du cours supérieur de piano à la « Schola Cantorum ». Pianiste de premier ordre et servie par un tempérament musical exceptionnel, elle s'est vouée à la diffusion et à la vulgarisation des chefs-d'œuvre de l'école de musique ancienne et moderne.

M^{me} Selva est aussi compositeur : elle a fait paraître à l'Edition Mutuelle plusieurs œuvres très intéressantes, et elle collabore à la *Nouvelle Edition Française de Musique classique*, publiée sous la direction artistique de M. V. d'Indy.

Auguste SERIEYX, né en 1865, fut d'abord élève de M. Barthe et de M. A. Gédalge, pour l'harmonie et le contrepoint. Sitôt après la fondation de la « Schola Cantorum », il entra dans la

classe de M. Vincent d'Indy, et c'est dans la classe de ce maître qu'il acheva son éducation artistique.

Nommé professeur à la « Schola » en 1900, M. Sérieyx s'est très heureusement occupé de la rédaction et de la publication du « Cours de Composition » fait par M. V. d'Indy. Il a écrit une *Sonate* pour piano et violon, exécutée à la Société Nationale en 1904.

Ajoutons que cet auteur se montre critique impartial et courtois dans le journal *L'Action Française*.

Jean VADON, né à Roanne (Loire), en 1887, a suivi les cours de la « Schola Cantorum » de 1900 à 1909. MM. A. Decaux, L. Vierne et A. Guilmant furent ses maîtres pour l'orgue, et MM. F. de La Tombelle et V. d'Indy pour l'harmonie, la fugue et le contrepoint.

Organiste du grand orgue de St-Marcel de 1906 à 1909, M. J. Vadon remplit actuellement les mêmes fonctions à l'église St-Ferdinand des Ternes.

Cet auteur a très peu d'œuvres publiées, mais il a en portefeuille un grand nombre de manuscrits intéressants.

A. de VALLOMBROSA, élève de H. Libert et Ch.-M. Widor pour la composition et de L. Vierne pour l'orgue, a été organiste de St-Eugène et suppléant de Ch.-M. Widor à St-Sulpice. Depuis deux ans il est titulaire du grand orgue de St-Leu.

M. A. de Vallombrosa a donné des concerts d'orgue en France et en Allemagne.

Paul VIDAL, né à Toulouse en 1863, entra au Conservatoire à l'âge de 15 ans, dans les classes de Marmontel, Durand et Massenet. En 1883, il obtint le premier grand prix de Rome.

De la Villa Médicis, il envoya deux œuvres qui comptent parmi ses compositions les plus importantes : *Jeanne d'Arc* (jouée aux Concerts Colonne) et *Saint Georges*.

M. P. Vidal est l'auteur de *Pierrot assassin de sa femme*, *Colombine et la Révérence*, *Noël et les Mystères d'Eleusis*, *La Maladetta*, *Guernica*, *La Burgonde*, et il a écrit les récitatifs de *La Vivandière*, de B. Godard.

M. P. Vidal est chef d'orchestre de l'Académie Nationale de Musique, professeur de composition et de fugue au Conservatoire, et chevalier de la Légion d'Honneur.

Louis VIERNE, né à Poitiers, en 1870, fit ses études d'harmonie avec Victor Paul, organiste des Lazaristes à Paris ; il travailla le contrepoint et la fugue avec César Franck et la composition avec Ch.-M. Widor. Entré en 1891 dans la classe d'orgue dont ce maître était alors titulaire au Conservatoire, il en sortait en 1894 avec un premier prix à l'unanimité. Widor de 1894 à 1896 et Guilmant de 1896 à 1911 (date de sa mort) le prirent comme suppléant de leur classe d'orgue au Conservatoire.

Il fonda pendant le même laps de temps un cours spécial destiné à préparer les jeunes élèves à suivre le cours supérieur : les 21 premiers prix, sortis du Conservatoire depuis 1895, suivirent ce cours gratuit et furent ses élèves particuliers. M. L. Vierne succéda au maître Alex. Guilmant comme titulaire de la classe supérieure d'orgue de la « Schola Cantorum ».

En 1900, il fut nommé au concours, organiste de la basilique métropolitaine de Notre-Dame de Paris. Il s'est fait entendre depuis vingt ans, dans de nombreux concerts et récitals en France et à l'étranger ; pendant l'Exposition Universelle de 1900 à Paris il donna trente-huit séances d'orgue, et participa à deux grands concerts officiels.

Il est officier de l'Instruction publique et de l'Ordre national du Mérite civil de Bulgarie.

Comme compositeur, il a produit *trois Symphonies* et *8 Pièces* séparées pour orgue, un *Quatuor à cordes*, une *Sonate* pour piano et violon, une autre pour piano et violoncelle, une *Symphonie* et une *Suite* pour orchestre, une *Légende musicale* en deux parties pour soli, chœurs et orchestre (*Praxinoé*) ; une *Messe* pour orchestre et chœurs ; des *Mélodies*, orchestre et chant, piano et chant ; des *Pièces* pour piano seul, pour piano et divers instruments ; une *Rhapsodie* pour harpe à pédales, des *Motets*, etc., etc.

Toutes ces œuvres sont caractérisées par une grande pureté d'écriture et un sentiment expressif toujours profond, qui placent Louis Vierne au premier rang des musiciens de notre époque.—H. E.

René VIERNE, fut au Petit Séminaire de Versailles l'élève de M. le chanoine Poivet, puis il travailla l'orgue, la fugue et le contrepoint sous la direction de son frère aîné Louis Vierne. Entré au Conservatoire, il obtint en 1906, le premier prix d'orgue et d'improvisation dans la classe d'Alex. Guilmant.

Il a succédé en 1902, à Camille André comme organiste du grand orgue de N.-D. des Champs. Parmi les œuvres de cet auteur, mentionnons un recueil de pièces d'orgue harmonium, publié par l'Édition Mutuelle de la « Schola Cantorum ».

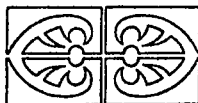
M. René Vierne fait paraître en ce moment dans la revue musicale « *La Petite Maîtrise* », une excellente *Méthode d'Harmonium*.

A. VIVET, l'un des meilleurs élèves de M. E. Gigout, est depuis longtemps maître de chapelle de St-Augustin, où il exerça d'abord les fonctions d'organiste de chœur.

Il a publié des motets, des mélodies, des pièces pour piano, pour orgue et divers instruments, et notamment chez l'éditeur Demets, une remarquable collection d'œuvres de musique religieuse qui sera continuée prochainement.

Désiré WALTER, né à Mackviller (Alsace) en 1861, entra à l'âge de 12 ans au Conservatoire de Strasbourg, puis il devint élève de l'École Niedermeyer, où il eut comme professeurs MM. Stolz, Alex. Georges, Gigout, Loret et Lefèvre. Chaque année fut marquée par les succès qu'il remporta pour le piano, l'harmonie, le plain-chant et l'orgue, et en 1879, il obtint le premier grand prix d'orgue décerné par le ministre (ex-æquo avec L. Boëlmann) dans un concours où il exécuta la *Toccata en Fa* de J.-S. Bach. La même année, il obtint le prix d'honneur décerné par les suffrages des professeurs et élèves.

Depuis 1894, il est organiste et maître de chapelle de l'église St-Pierre de Villefranche-sur-Saône. Auteur d'intéressantes compositions originales, il a en outre publié de nombreuses transcriptions pour grand orgue d'œuvres de Schumann, Liszt, Massenet, etc.



LUÇON, en la Fête de Sainte-Cécile,

22 Novembre 1911.

Avant-Propos

L'Anthologie des « MAITRES CONTEMPORAINS DE L'ORGUE » constitue pour les musiciens d'église et les amateurs de bonne musique, une *collection choisie* de *pièces* jusque là *inédites*, de toutes les écoles et de tous les pays — généralement faciles d'exécution — et pouvant être interprétées sur l'harmonium ordinaire aussi bien que sur l'instrument le plus complet.

C'est donc une véritable encyclopédie de l'*École d'Orgue Moderne*, offrant, au point de vue de la diversité des styles et par son caractère international, *un intérêt exceptionnel* !

Nous saisissons avec joie l'occasion d'acquitter une dette de reconnaissance, en remerciant ici publiquement les nombreux et illustres compositeurs qui, répondant à notre humble appel, ont bien voulu écrire *spécialement pour ce Recueil* tant d'œuvres remarquables qui le rendent digne d'occuper une *place de choix* dans la bibliothèque des organistes.

Il nous est particulièrement agréable d'offrir l'hommage de notre vive et respectueuse gratitude à MM. Ch.-M. Widor, F. de La Tombelle et Alp. Mailly qui nous ont fait le grand honneur d'accepter la dédicace des trois volumes de la publication. *Un tel patronage* n'est-il pas déjà un gage de succès, en même temps que l'attestation la plus autorisée de la *valeur musicale du présent Album* !

Durant la préparation de l'ouvrage, M. Henry Eymieu nous a prodigué ses conseils expérimentés et ses sympathiques encouragements ; pour la rédaction des Notices, il a mis à notre disposition son talent de critique si personnel et si apprécié. Qu'il daigne agréer notre très cordial merci !

Bien que la plupart des auteurs soient connus, nous avons jugé utile de consacrer à chacun d'eux quelques lignes biographiques et bibliographiques. Si ces notes demeurent forcément incomplètes, « LES MAITRES CONTEMPORAINS DE L'ORGUE » n'y perdront rien, leurs œuvres parleront pour eux.

Beauté des cérémonies, dignité de la musique sacrée ! Ces questions passionnent à juste titre — surtout depuis le « Motu proprio » de Sa Sainteté Pie X — tous ceux qui ont reçu la noble mission de louer et de faire louer le nom du Seigneur. Puisse ce travail entrepris *pour la Religion et pour l'Art*, ajouter encore à l'éclat de nos offices liturgiques !

C'est le désir de l'Auteur : voir ce désir réalisé serait pour ses modestes efforts la meilleure des récompenses !

L'Abbé Jos. JOUBERT

Offertoire

Ch. LEFEBVRE:
Professeur au Conservatoire.

Andante.

ORGUE
ou
HARMONIUM.

p (Jeux de Flute)

cresc.

pp

p

Musical notation for the first system, featuring piano accompaniment. The system consists of two staves (treble and bass clef). The music is in a minor key. A dynamic marking of *sf* (sforzando) is present in the right hand.

Musical notation for the second system, including vocal lines and piano accompaniment. The system consists of two staves. The vocal line is in the treble clef, and the piano accompaniment is in the bass clef. The tempo marking *a Tempo.* is at the top right. Dynamic markings include *cédez.* and *p* (piano).

Musical notation for the third system, showing piano accompaniment. The system consists of two staves. The music continues with various articulations and dynamics.

Musical notation for the fourth system, including piano accompaniment. The system consists of two staves. Dynamic markings include *poco cresc.* and *mf* (mezzo-forte).

Musical notation for the fifth system, including vocal lines and piano accompaniment. The system consists of two staves. The vocal line is in the treble clef, and the piano accompaniment is in the bass clef. The tempo marking *a Tempo* is at the top. Dynamic markings include *cédez* and *pp* (pianissimo). A triplet of eighth notes is marked with a '3' above it.

Intermezzo

REGISTRATION } RÉCIT EXPRESSIF: Cor de nuit 8. Gambe 8. Fl. douce 8.
POUR L'ORGUE } Diapason 8. Flûte 4. Octavin 2.
 } POSITIF ou G. ORGUE: Bourdon 8. Salicional 8.
 } PÉDALE (ad libitum) Soubasse 16. Tirasse. Récit.
 } Claviers accouplés.

Aug. Le GUENNANT.
Maître de chapelle de la Basilique
Saint Nicolas de Nantes.

Allegretto (♩ = 96)

ORGUE
ou
HARMONIUM.

boîte fermée *p*

poco.

First system of musical notation, featuring a treble and bass staff with a grand staff bracket. The music is in a key with two flats and a 3/4 time signature. The right hand plays a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a harmonic accompaniment with dotted rhythms. A dynamic marking of *f* is present.

Second system of musical notation, continuing the piece. The right hand features a more complex melodic line with chromaticism and slurs. The left hand continues with a steady accompaniment. A dynamic marking of *f* is present.

Third system of musical notation. The right hand has a melodic line with slurs and ties. The left hand has a simple accompaniment. Dynamic markings include *mp* and *pp*.

Fourth system of musical notation, marked with *poco rit.* and *a Tempo.*. It includes a first ending bracket with a circled 3. Dynamic markings include *mf* and *p.p.r.*

Fifth system of musical notation. The right hand has a melodic line with slurs and ties. The left hand has a simple accompaniment. Dynamic markings include *mp* and *più p*.

Sixth system of musical notation. The right hand has a melodic line with slurs and ties. The left hand has a simple accompaniment. A dynamic marking of *pp* is present.

First system of musical notation, featuring a treble and bass clef with a key signature of two flats. The music consists of a flowing eighth-note melody in the treble and a steady eighth-note accompaniment in the bass.

Second system of musical notation, including a first ending bracket with a circled '1' and dynamic markings 'P R' and 'mf'. The treble part features a more complex melodic line with some chromaticism.

Third system of musical notation, featuring dynamic markings 'mf', 'mp', and 'pizz'. The treble part has a rhythmic pattern of eighth notes, while the bass part provides harmonic support.

Fourth system of musical notation, including a 'pp' dynamic marking and a 'R' marking. The treble part continues with a rhythmic eighth-note pattern, and the bass part has some rests.

Fifth system of musical notation, showing a continuation of the eighth-note melody in the treble and the accompaniment in the bass.

Sixth system of musical notation, including a 'P.R.' marking and a circled '1'. The treble part concludes with a melodic flourish, and the bass part has a few final notes.